

AFMD - ROISSY FILMS - CERITO DISTRIBUTION - FILMS 13 présentent :

BELMONDO

ANCONINA

**ITINÉRAIRE
D'UN ENFANT GÂTE**



filmé par **LELOUCH**

BELMONDO • ANCONINA • ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTE ÉCRIT ET FILMÉ PAR LELOUCH
LIO • MARIE-SOPHIE L. • BEATRICE AGENIN • MICHEL BEAUNE • PIERRE VERNIER • JEAN-PHILIPPE CHATRIER • et DANIEL GELIN

Une co-production franco-allemande LES FILMS 13 / CERITO FILMS / TFI FILMS PRODUCTION et STALLION FILM / GERHARD SCHMIDT FILM. En association avec SOFICA VALOR • Musique originale FRANCIS LAI

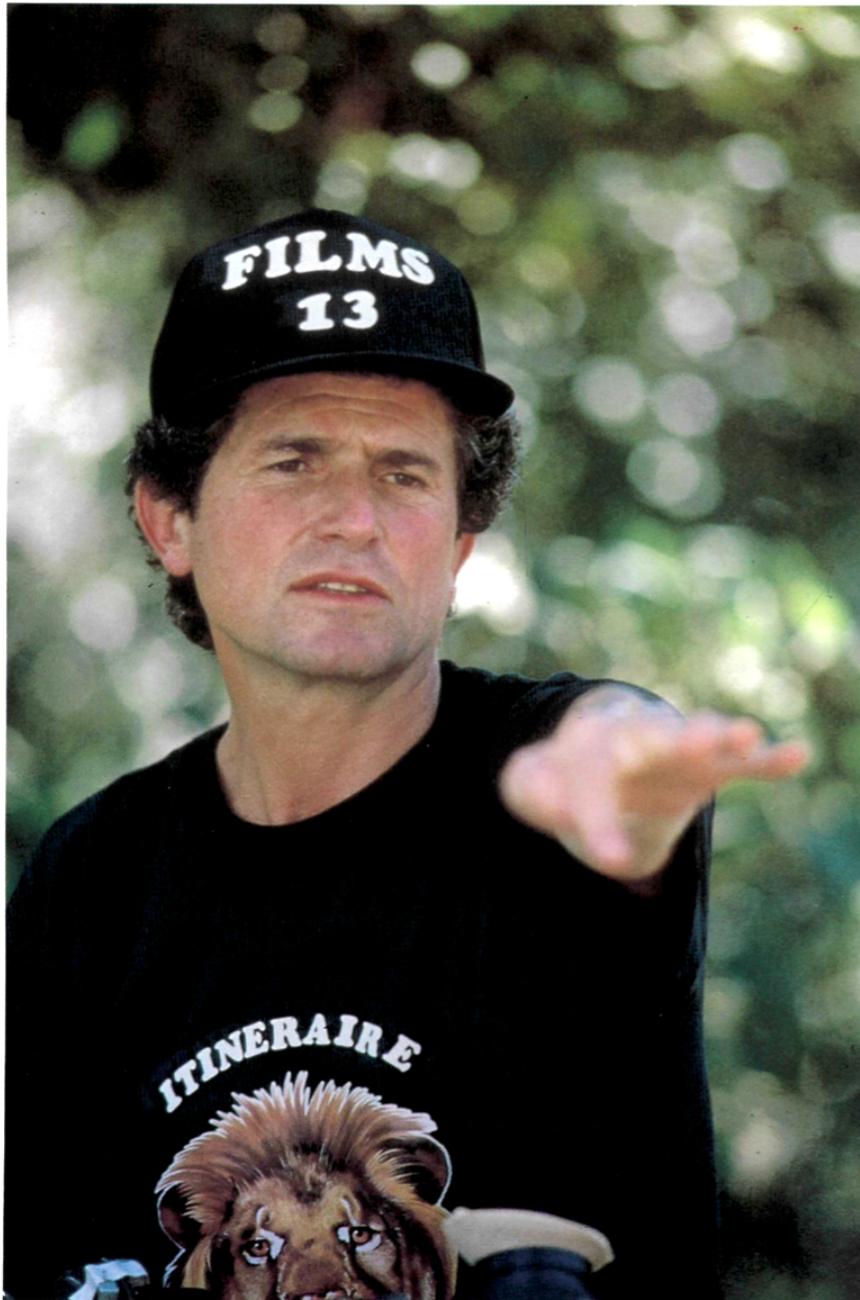
Copyright EDITIONS 23 / FILMS 13 / CERITO FILMS



“**C**HAQUE HOMME EST SEUL
ET TOUS SE FICHENT DE TOUS
ET NOS DOULEURS SONT UNE ILE DESERTE...”

ALBERT COHEN





A Jacques Brel.

AFMD - CERITO DISTRIBUTION - LES FILMS 13
présentent

JEAN-PAUL BELMONDO

RICHARD ANCONINA

dans

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE

UN FILM DE
CLAUDE LELOUCH

Une co-production Franco-Allemande
LES FILMS 13 - CERITO FILMS - TF1 FILMS PRODUCTION
et
STALLION FILMS - GERHARD SCHMIDT FILM

en association avec SOFICA-VALOR

VENTE MONDIALE :
Jean-Paul de Vidas
Tél : 42 25 00 89
Télex : 260 808 F

PRESSE - RELATIONS PUBLIQUES :
Arlette Gordon
FILMS 13
Tél : 42 25 00 89

“**I**TINERAIRE D'UN ENFANT GATE, c'est l'autopsie d'un parcours, le cheminement des sentiments à travers cinquante années de la vie d'un homme, curieux, attentif à tous les hasards et prêt pour toutes les aventures.

Un jour, une idée insensée qui n'aurait dû que traverser son esprit s'installe. Une idée sans marche arrière qui va l'obliger à prendre le chemin le plus long au moment où il rêvait de raccourcis.

Sur ce chemin, des gens comme lui, à la recherche d'un panneau indicateur. Des hommes, des femmes qui veulent encore croire que le bonheur, ce n'est pas simplement le temps de repos des ennuis, mais bien une réalité qui se mérite.

Alors pour être convaincu, notre héros va prendre tous les risques et jouer à quitte ou triple ses amours, ses amis, ses enfants, sa réussite. Ce qu'il met sur le tapis c'est cinquante années d'une vie passée à deux cents à l'heure.

Et comme il est de plus en plus convaincu que les plus belles années d'une vie sont celles qu'on n'a pas encore vécues, il va aller encore plus loin, et pour aller plus vite se servir d'un homme qui lui ressemble avec vingt-cinq ans de moins et qui sera peut-être le grand bénéficiaire de cette saga. Mais son vrai compagnon, son vrai complice, la personne en qui il a le plus confiance : c'est l'humour - ce regard qui attire toutes les sympathies, tous les événements, et transforme le temps qui passe en un simple jeu”.

Claude LELOUCH



Après ATTENTION BANDITS, que j'aime beaucoup, je me suis dit que le moment était peut-être venu de prendre une année sabbatique. Pour la première fois de ma vie, j'avais une sorte de fatigue d'un jouet, de mon plus beau jouet : le cinéma ! D'un seul coup, je me suis fait honte : "Tu es vraiment un enfant gâté !" Ne plus jouer le jeu, renier ce que j'avais construit pierre par pierre pendant tant d'années, c'était tomber dans un itinéraire infernal. Je tenais là un scénario fabuleux ! Je pouvais rebondir dans des endroits et dans des situations absolument incroyables. Dès que l'idée de raconter une telle histoire s'est imposée à moi, j'ai eu envie de reprendre ma caméra. J'avais retrouvé mon enthousiasme ! Chacun de mes films naît toujours d'une impulsion. J'avais une crise d'enfant gâté, d'autres l'ont de n'avoir rien. Je venais de trouver les deux personnages de mon film. Leur rencontre pouvait créer une sorte d'équilibre. Comme dans tous mes films, j'essaie d'expliquer que la vie vaut vraiment le coup d'être vécue et que c'est un jeu fabuleux.

A quel moment cet itinéraire a rejoint celui de Jean-Paul BELMONDO ?

J'ai été complètement ébloui par la performance de Jean-Paul dans KEAN. Je me suis dit que c'est quand même formidable de vivre à la même époque que ce type-là. BELMONDO a une force et une fragilité qui en font un vrai héros. La carrure qu'il fallait au personnage d'ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE. J'ai eu aussi le sentiment que Jean-Paul avait envie de revenir à de grandes émotions. Je suis allé le voir pour lui poser la question. Il a si bien compris qu'il est devenu coproducteur du film dans lequel on pouvait vraiment se renvoyer la balle. C'est, je crois, une jolie rencontre, de 2 fois 30 ans de cinéma.

Et la rencontre BELMONDO-ANCONINA ?

BELMONDO va faire gagner à ANCONINA 25 ans, mais surtout, il va le désigner comme son véritable fils. Dans la vie, il y a les enfants que l'on a et ceux que l'on aurait voulu. ITINERAIRE est l'histoire d'un homme qui se choisit un fils pour aller au secours du sien. Au moment où Richard rencontre Jean-Paul, l'ambiance du film change radicalement. BELMONDO descend d'une voiture et se dirige vers un lion

comme on joue à la roulette russe. Il ne tient plus à la vie !... C'est une chose que j'ai vérifiée mille fois, quand on attend plus rien, c'est là que tout renaît.

Les lions sont très importants dans le film ?

Cet animal qui est roi de la jungle et symbole de force est un salopard. Il ne respecte que les plus forts que lui. L'homme qui a peur dégage une odeur. C'est cette odeur qui fait attaquer le lion. Les lions ont fasciné Jean-Paul toute sa vie parce qu'à travers eux, il apprend l'être humain. C'est la parabole du film.

Après la dépression, l'amitié, la passion, quelle est la place des femmes dans

INTERVIEW CLAUDE LELOUCH

*"UN ENFANT GÂTÉ ?...
C'EST SAVOIR QUE DIEU
CROIT EN VOUS !"*



votre nouveau film ?

Sam LION, le personnage que joue Jean-Paul, ne se fait plus d'illusion sur les femmes. Il ne les regarde plus. L'amour pour ses enfants prédomine. Curieusement, je porte sur les femmes ce regard au moment où j'ai trouvé le plus grand amour de ma vie !

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ est dédié à Jacques BREL !

L'image de Jacques s'est imposée à moi durant l'écriture du scénario. Tout ce que le personnage fait, Jacques aurait pu le faire. J'ai intoxiqué Jean-Paul en lui disant : "Pense à BREL, pense à BREL". ITINERAIRE n'est pas une biographie de Jacques BREL mais il y a des tas de points communs. C'est pour cela que j'ai utilisé deux de ses chansons et que nous lui avons dédié le film.

Ce rapport à la réalité est-il important pour vous ?

J'ai besoin tout le temps d'être rattaché, même par un fil très mince, à une réalité. Aucun de mes films n'est tiré d'un livre ou d'une œuvre préexistante.

Enfin, ce sont plus des "films-interview" que des films d'auteur. Je n'ai jamais cessé d'être un reporter de ma fiction. ITINERAIRE aurait pu s'appeler PARTIR REVENIR.

J'avais envie de filmer l'itinéraire complexe d'un homme qui ne sait où aller. C'est un des thèmes du film. Jean-Paul est le contraire de notre société organisée. Totalement disponible, il arrive dans un aéroport et peut s'offrir le luxe d'aller là où les avions partent...

Dans quel état d'esprit est-il à ce moment là ?

Très vite, il va à nouveau avoir besoin d'organisation, de planning... Sa vie passée lui manque déjà. C'est un paradoxe permanent ! Nous savons tous que, comme lui, nous ne serons jamais satisfaits. Si l'homme accepte la vie comme un jeu, il devient un homme fort. C'est ce vers quoi tend Jean-Paul dans le film.

Je n'arrive pas à faire la séparation entre ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ, votre itinéraire personnel et celui de BELMONDO. Vous n'avez ren-



contré le public qu'à votre 6ème film UNHOMME ET UNE FEMME. Nous parlons donc d'enfants gâtés, mais gâtés à l'arrivée...

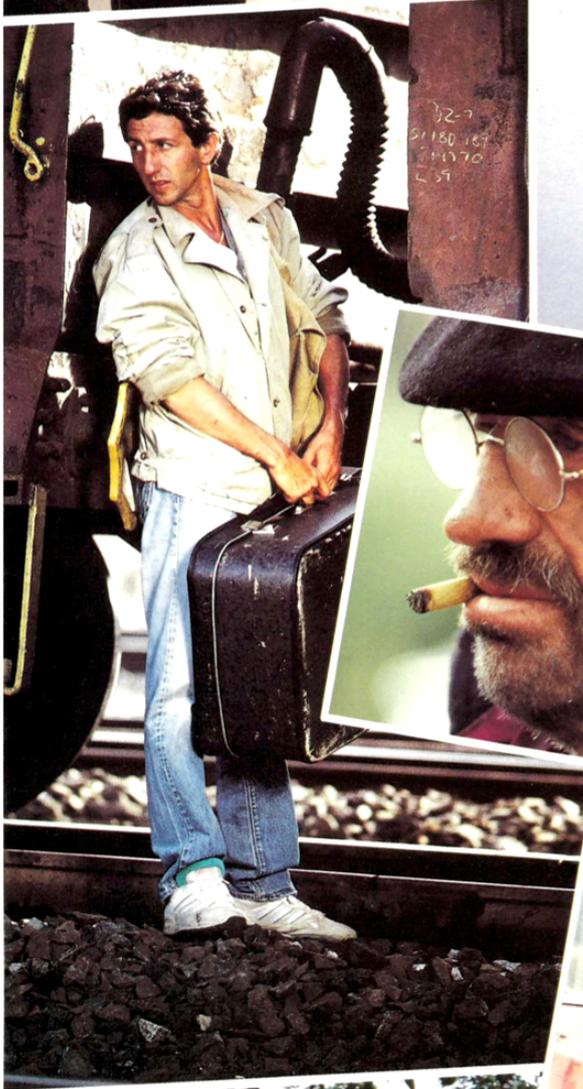
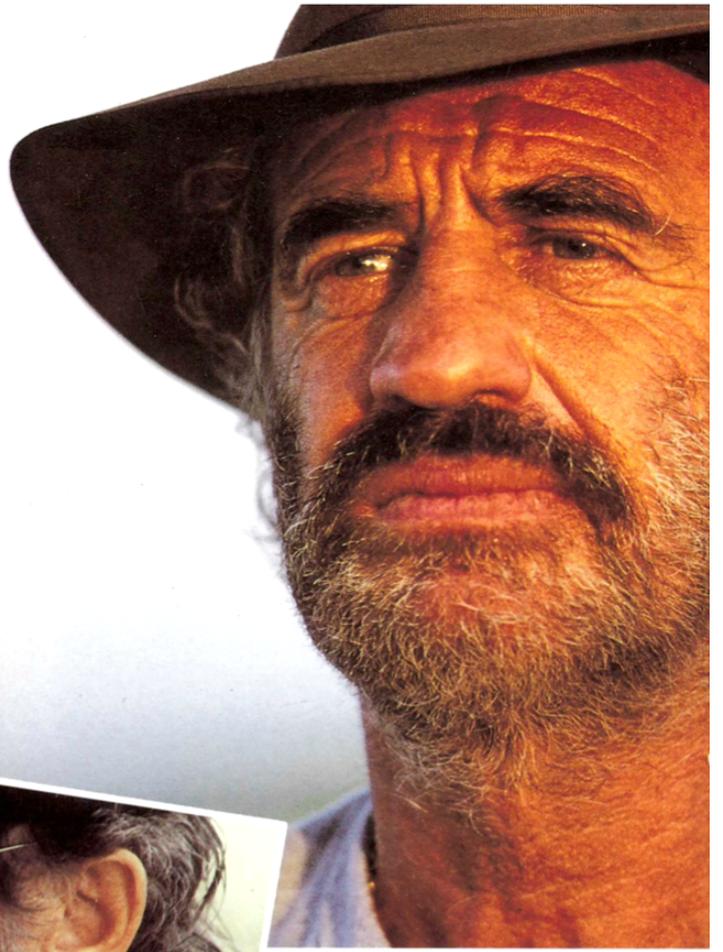
Non, nous étions gâtés dès le départ. Chaque fois où j'ai été acculé, au moment où je pensais que tout était fini, des portes se sont ouvertes, quelqu'un tombait du ciel... Depuis, je me suis habitué à vivre ces moments difficiles avec sérénité. Devant de tels

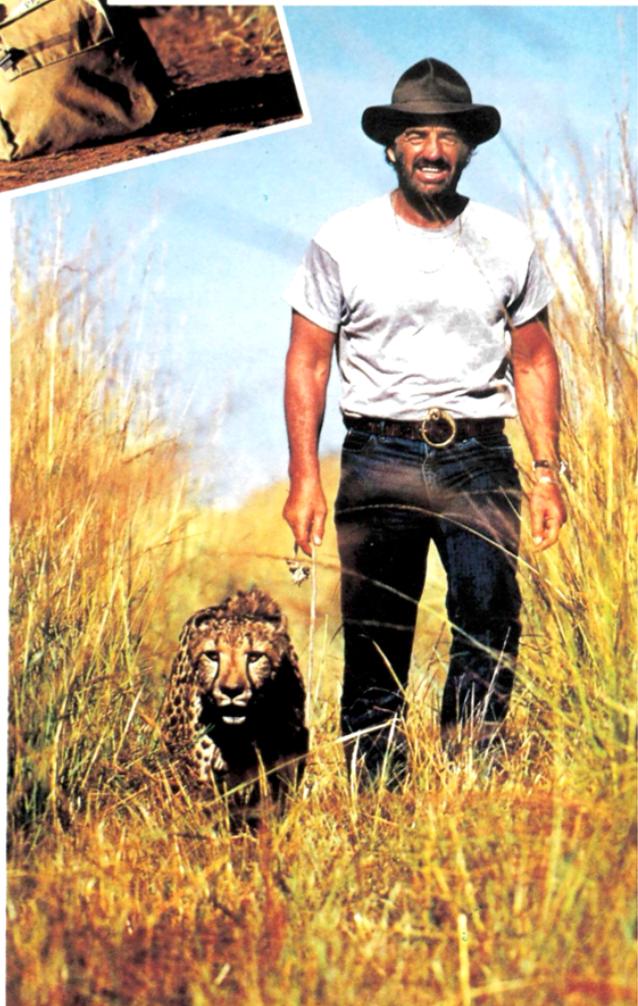
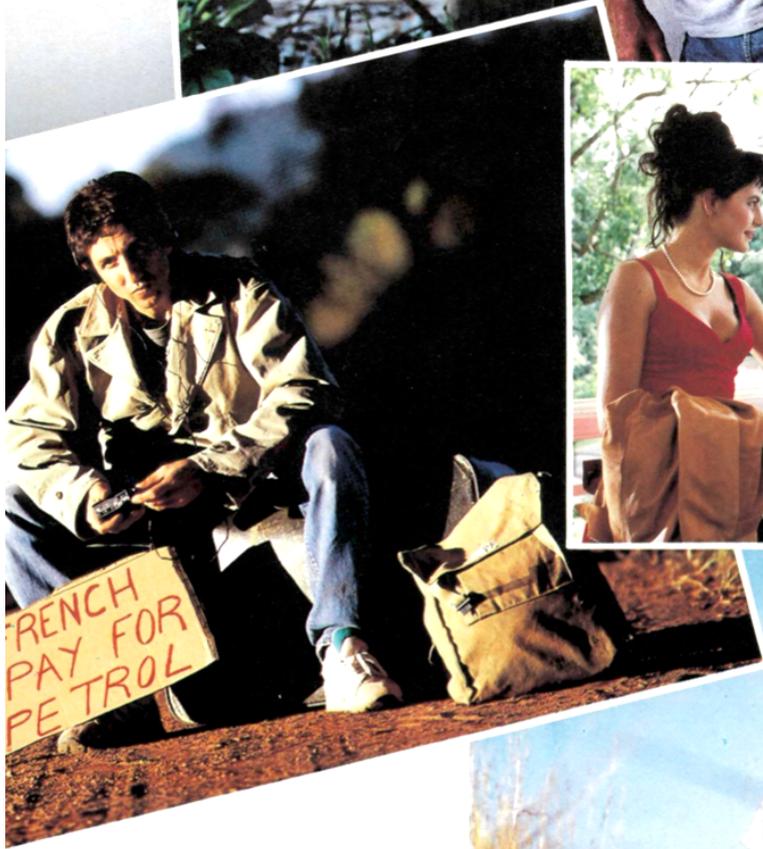
miracles, le problème n'est pas de croire en Dieu, mais de savoir si Dieu croit en vous. Voilà peut-être la vraie définition d'un enfant gâté...

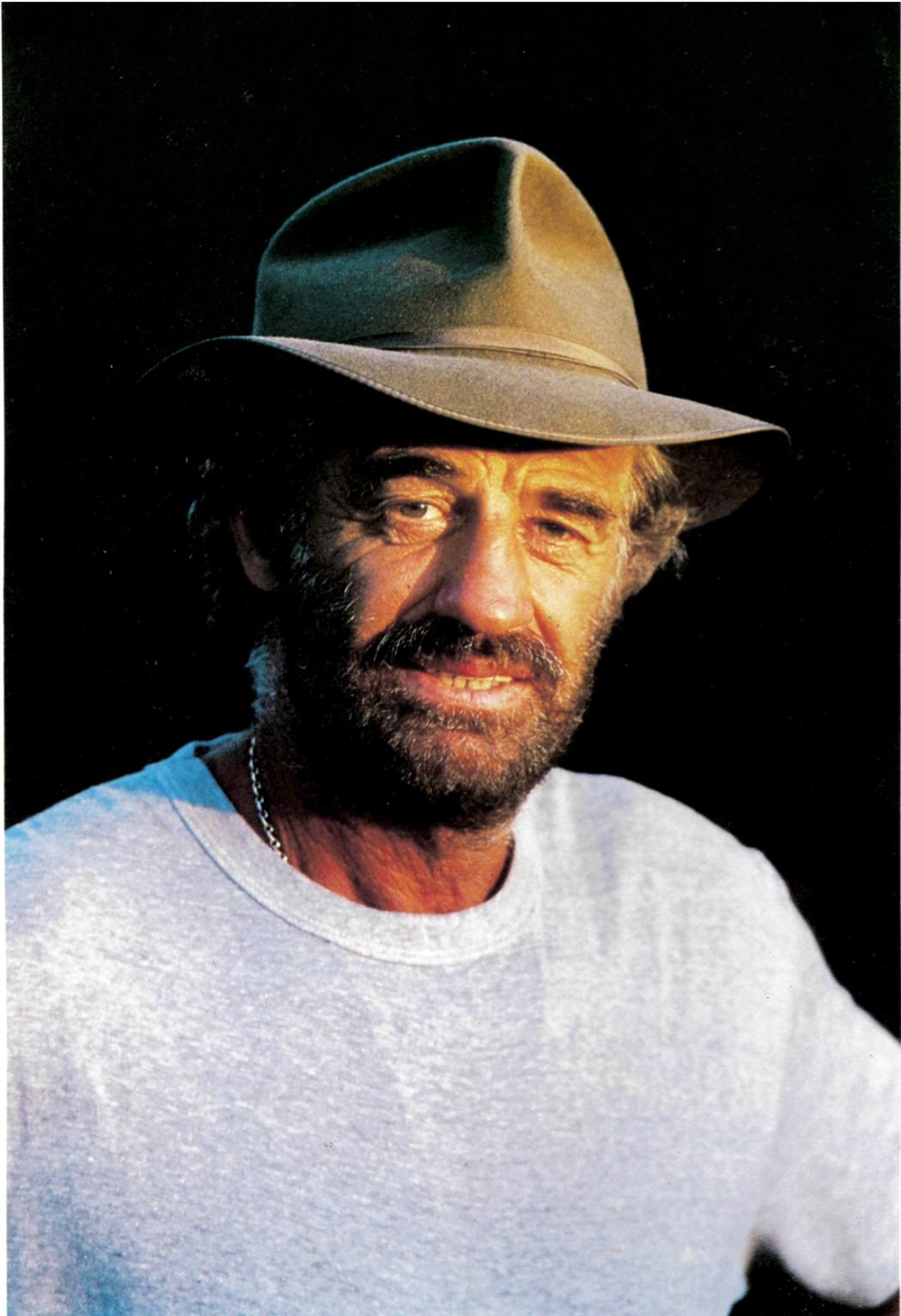
Propos recueillis par
Patrick Rufo











Avec KEAN, il a vécu l'un des plus beaux moments de sa vie. Pour Jean-Paul BELMONDO, rien ne sera plus pareil désormais. Dans l'itinéraire de cet enfant gâté, comme il se qualifie lui-même, un nouveau chapitre vient de s'ouvrir...

tre avec KEAN, aujourd'hui vous voici avec Lelouch, cheveux gris et barbe poivre et sel... On a l'impression d'avoir affaire à un nouveau BELMONDO...

Il fallait bien que je me mette un jour à jouer les hommes de mon âge ! La proposition de Claude est



Et ce n'est certainement pas un hasard si le premier film qu'il tourne après KEAN est ce film de Claude Lelouch. L'histoire d'un homme de cinquante ans qui fait le bilan de sa vie pour mieux la vivre.

Il y a un an, vous reveniez au théâ-

INTERVIEW JEAN-PAUL BELMONDO

DANS L'ITINÉRAIRE DE CET ENFANT GÂTÉ, COMME IL SE QUALIFIE LUI-MÊME, UN NOUVEAU CHAPITRE VIENT DE S'OUVRIR...

tombée juste à point.

Comment cela s'est-il passé ?

Il est venu me voir dans KEAN, nous nous sommes vus après et il m'a dit qu'il aimerait bien faire un film avec moi. Moi, j'avais assez envie de tourner avec lui, d'abord parce qu'à chaque fois qu'on voit un film de Lelouch, les acteurs sont très bien. Et ça compte, dans la vie d'un acteur, d'être heureux quand il tourne, d'être bien quand il



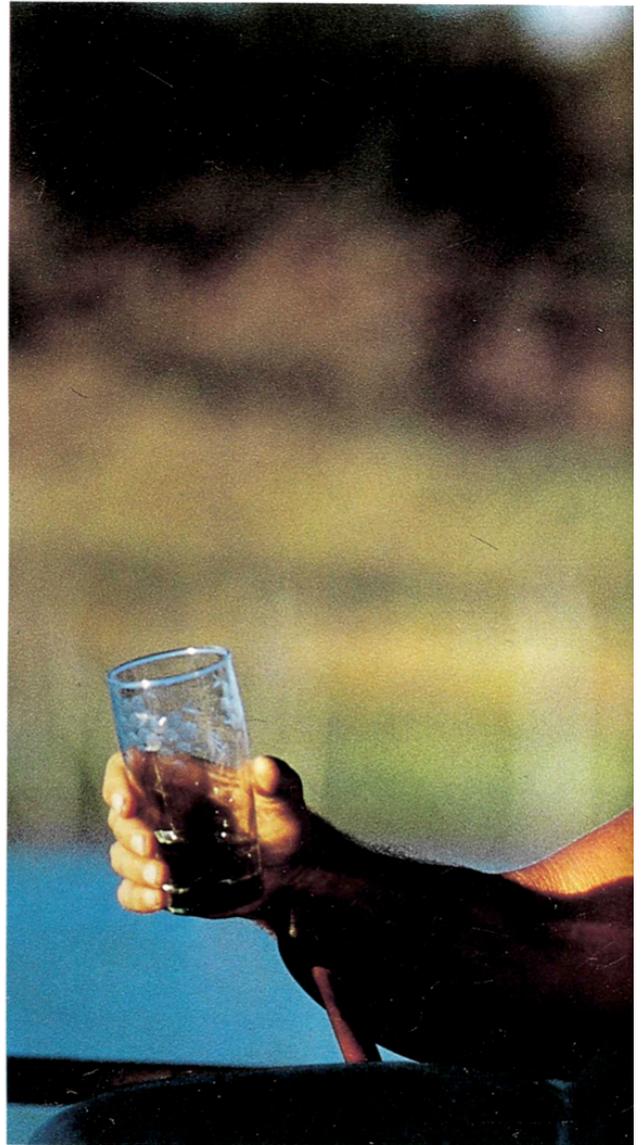
travaille. Avec lui, le plaisir était garanti. Nous nous sommes revus régulièrement, toujours à déjeuner. Et il a commencé à me raconter l'histoire de ce type qui quittait tout pour se retrouver, qui changeait de vie et partait pour le bout du monde en faisant le tour du monde ! Ça tombait bien : depuis quelques temps déjà, je voulais sortir de l'emploi qui avait été le mien au cinéma pendant des années. A un moment donné, il faut laisser l'habit au vestiaire, sinon on n'existe plus. Il n'y a plus que l'habit. Ce que Claude me proposait, c'était un personnage riche, fort, haut en couleur, un personnage humain, quelqu'un avec de vrais sentiments, de vraies émotions, qui jouait sur plusieurs registres, sur plusieurs facettes... Et puis aussi, je trouvais ça drôle de travailler un jour à Singapour, trois jours à Tahiti, cinq jours à San Francisco, quinze jours au Zimbabwe... Je crois que tout ça, le travail avec Claude, ce personnage, cette aventure, arrivait juste au bon moment.

Mais il vous a fait lire un scénario ?

Non, bien sûr... Mais je le connais, je sais comment il travaille. Ça fait aussi partie du jeu. et à partir du moment où j'ai accepté quelque chose, je joue le jeu à fond. Sinon, ça n'en vaut pas la peine.

Je vous ai vu effectivement très docile sur le plateau, disant des dialogues que Lelouch venait juste d'écrire, jouant des scènes qu'il venait juste d'inventer. Il m'a même dit que vous ne connaissiez pas vraiment la fin du film...

C'est vrai, oui. Et ça m'amusait de travailler comme ça. J'aime bien m'adapter à des situations nouvelles, à des habitudes nouvelles. Quand je travaille avec



Lelouch, je travaille comme Lelouch veut qu'on travaille. Avec Hossein, comme Hossein veut qu'on travaille. Avec Resnais, comme Resnais veut...

Il y a vraiment un nouveau BELMONDO : on ne pouvait pas imaginer, il y a sept ou huit ans, vous voir tourner un film sans que vous ayez lu le scénario, sans que vous sachiez la fin de l'histoire...

C'est vrai, oui (rires)... Mais les temps changent. Et puis, c'est avec Claude. Je le connais... Il met tellement de passion dans son travail qu'il est comme un ouragan qui vous entraîne... C'est un plaisir de tourner avec lui : pouvoir s'abandonner, inventer. Il ne cesse de lancer des défis aux acteurs. Il vous souffle des dialogues une seconde avant que vous ayez à les dire. Il faut donc trouver instantanément le ton juste, faire passer l'émotion ou la surprise. C'est un vrai exercice. Et ça, ça me plaît...



Quand vous avez joué KEAN au théâtre, la plupart des critiques ont souligné justement le plaisir que vous preniez à jouer la comédie. Et tout à l'heure je vous ai vu, maquillé en serveur noir pour les besoins d'une scène, vous amuser comme un fou entre les prises, inventer des situations comiques, faire rire toute l'équipe...

J'ai toujours aimé jouer. Toujours. Et j'ai toujours cherché à m'amuser, à aller là où j'étais sûr d'avoir du plaisir.

Diriez-vous que c'est justement pour cela que vous êtes devenu acteur ?

Je vais vous dire - ça a l'air un peu bête de parler comme ça, mais je vais parler comme Kean ! Je ne suis pas devenu acteur, je suis né acteur (rires)... Jamais je n'ai pensé que je pourrais ne pas être acteur. Je n'ai jamais imaginé que j'allais être une

vedette mais j'ai toujours eu le sentiment que je vivrais de ce métier. Je crois que le titre du film de Claude, ITINERAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ, me va bien. Moi, j'étais un enfant gâté. Je fais partie de ces gens qui disent merci au Bon Dieu tous les matins. Je suis arrivé dans les années soixante. C'était une période bénie pour le cinéma. J'ai eu la chance de tourner avec les plus belles femmes de l'époque... C'était comme un rêve de même... Et puis Godard, Bolognini, Malle, Melville... J'ai aussi tourné une page aujourd'hui. Et Dieu sait si j'ai pris mon pied à me pendre sous des hélicos, à faire le con en voiture. Maintenant, ça c'est fini. J'aimerais qu'il y ait des auteurs, des scénaristes, des écrivains qui pensent à moi pour d'autres rôles, d'autres histoires.

(Extraits de l'entretien paru dans "Studio" N° 15. Juin 1988
- Propos recueillis par Jean-Pierre LAVOIGNAT)

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ marque vos retrouvailles avec Claude Lelouch, après *PARTIR, REVENIR*.

Il y a eu une évolution... Sur *PARTIR REVENIR* qui parlait de choses beaucoup plus graves, je n'avais pas bien pris conscience ni exploité la technique de Lelouch.

Il nous donne des cartes, on se sert dans la couleur

qu'il demande mais on joue notre partie. Dans *ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ*, on a exploité la méthode Lelouch à 200%. Il fallait être un peu casse-cou pour se risquer dans certaines scènes... Pendant la prise, Lelouch est capable de tout pour nous faire réagir. Dans les scènes entre deux acteurs, il avait souvent deux caméras : pour le confort, pour ne pas perdre la magie d'un ins-

sentis bien ensemble. On a besoin de bien s'entendre à l'écran mais aussi à la ville.

Comment s'est passé la rencontre avec Jean-Paul BELMONDO ?

Ça a été très troublant de faire un film avec lui, parce qu'il est mon idole depuis l'enfance. Donner la réplique à *CARTOUCHE, L'HOMME DE RIO* ou *PIER-*

ROT LE FOU, ça angoisse mais ça donne des forces. Ça stimule comme d'échanger des balles avec un grand joueur de tennis. On a un vrai partenaire ! Mais, au départ, on a peur, Jean-Paul est quelqu'un

de formidablement sympathique. Il a su supprimer toutes les barrières... J'ai une chance inouïe ! Avec *TCHAO PANTIN* puis aujourd'hui avec *ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ*,

INTERVIEW RICHARD ANCONINA

SUR ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ, J'AI COMPRIS QUEL EXERCICE DE HAUTE VOLTIGE EST UN TOURNAGE AVEC CLAUDE LELOUCH.



tant, pour filmer un véritable échange en évitant les prises successives en champs puis contre-champs !

Ce fut donc un tournage où le comédien Richard ANCONINA a été heureux.

Du premier jour de prise de vue au dernier jour de synchro ! D'abord parce qu'on n'est pas prisonnier d'un scénario hermétique et carré. Ensuite parce que Lelouch a su rassembler des acteurs qui se sont

j'ai joué avec deux partenaires qui sont de véritables phénomènes sociaux. Je suis arrivé vers eux, à un grand moment de leur carrière, à un virage, lors d'une remise en question. Coluche, le grand clown français, abordait avec le garagiste de *TCHAO PANTIN* un grand rôle dramatique. Belmondo lui aussi est à un tournant. C'est la première fois qu'il accepte de faire couple avec un jeune acteur. Et *ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ* est un film sans coup de poing ni



coup de feu, sans dérapage contrôlé ni cascade. En tournant ces deux films, j'ai rencontré deux hommes saisis par l'excitation et l'enthousiasme d'aborder un nouveau registre. Avec ses partenaires et avec son metteur en scène, il est un véritable artisan de la comédie, qui vous donne beaucoup, dont le regard vous arrive droit dans les yeux !

Claude Lelouch dit qu'il aurait pu appeler son film "ITINERAIRE DE DEUX ENFANTS GÂTÉS".

Al, mon personnage, est gâté par sa rencontre avec Sam Lion, interprété par Jean-Paul Belmondo. A 55 ans, Sam Lion est au summum de sa réussite sociale mais il lui manque l'essentiel. Il a envie et besoin de retourner aux choses vraies. Il lui manque le temps de vivre... Quand Al rencontre Sam Lion, il n'a rien. Sam lui donne tout : ses 25 ans de carrière, de réussite et d'expérience... Il lui fait gagner 25 ans ! Mais il faut dire que, moi Richard ANCONINA, je suis un... enfant gâté ! Ma vie pourrait s'appeler ITINERAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ. Lelouch m'a offert un personnage que j'ai adoré jouer. Rien n'est plus beau que la vulnérabilité, la fragilité de celui qui apprend et va devenir fort ! J'ai aimé jouer cet individu qui plonge jusqu'au fond de son humilité, qui est humble par innocence.

Le tournage de ITINERAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ, qui s'est déroulé aux quatre coins du monde, a du être une aventure.

L'Afrique a été un grand souvenir, une découverte, une vraie aventure... Mais, à part le pays, il y en a eu une autre : Lelouch lui-même toujours prêt à filmer. Il a constamment sa caméra avec lui. Un soir, la journée de travail était terminée. On rejoignait le campement en bateau. Mais il y a eu ce soleil couchant... On a immédiatement tourné une autre scène ! Après, à lui de décider s'il s'en servira ou non au montage final. Dans la jungle ou la brousse, on ne sait jamais ce qu'on va rencontrer... Avec Lelouch, il faut aussi s'attendre à tout. Mais l'on sait qu'il n'y aura pas de trahison. Seulement des cadeaux et du bénéfice pour l'acteur !

Propos recueillis par Gilles Gressard

FILMOGRAPHIE

1980	LE BAR DU TÉLÉPHONE de Barrois LA PROVINCIALE de Garetta L'INSPECTEUR LA BAVURE de Zidi UNE ROBE NOIRE POUR UN TUEUR de Giovanni
1981	LE CHOIX DES ARMES de Corneau
1982	CAP CANAILLE de Berto LE BATTANT de Delon UNE PIERRE DANS LA BOUCHE de Leconte LE JEUNE MARIE de Stora
1983	TCHAO PANTIN de Berri - César du meilleur second rôle masculin - César du meilleur jeune espoir masculin
1984	L'INTRUS de Jouannet PAROLES ET MUSIQUE de Chouraqui PARTIR REVENIR de Lelouch POLICE de Prialat
1985	ZONE ROUGE de Enrico
1986	LE MOMÉ de Corneau LEVY ET GOLIATH de Oury
1987	ENVOYEZ LES VIOLONS de Andrieux SE LE SCOPRE GARGIULO de Porta

1939. Dix huit ans et Paris qui va lui appartenir. Cours Simon et passage rapide au conservatoire (classes de Béatrix Dussanne et Louis Jouvet). De la

DANIEL GELIN

figuration pour attendre patiemment les grands rôles. Au théâtre.

Et au cinéma : RENDEZ-VOUS DE JUILLET, EDOUARD ET CAROLINE et RUE DE L'ESTRAPADE, où il incarne à lui seul la jeunesse française de l'immédiat après-guerre. Les années 50 qui font de lui une immense vedette. Une aventure dans la réalisation : LES DENTS LONGUES en 1953. GELIN, l'homme de toutes les aventures ! Hier, tournant avec Allégret, Becker, Ophuls, Astruc, Duvivier ou même Hitchcock qui fit appel à lui pour L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP en 1956. Aujourd'hui à l'écoute des cinéastes confirmés - Drach : MAUPASSANT ou Duras : LES ENFANTS - comme des "nouveaux" talents cinématographiques - Planchon : GEORGES DANDIN ou Chatillez : LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE, tout en continuant une copieuse carrière cinéma-télévision, et d'un livre sur la culture des plantes. Le Sage... cultive son jardin.



Portugaise, Lolita glamour ayant élu domicile sur la planète humour, se sent actrice plus que tout et conçoit ses chansons comme de petits scénarios où elle est à la fois elle-même et les autres. Deux pubs avec Claude Miller... encore toute auréolée du triomphe de son tube "Banana Split". D'autres chansons à succès, pour cette "Brune qui ne compte pas pour des prunes" ! Et le cinéma qui lui fait les yeux doux

LIO

et la séduit comme un vieux rêve qui se réalise lentement mais sûrement. Pour les yeux de Didier Haudepin, elle est ELSA, ELSA. Chantal Ackerman voit en elle une petite fleur bleue toute fragile chantonnant les GOLDEN EIGHTIES. Pour Claude Lelouch, Lio est devenue la muse et la lionne d'un enfant gâté nommé Sam Lion.

Marie-Sophie

L.

Née à Paris, le 14 Février 1963. Adolescence à Lyon. Cours Florent, dans la classe de Francis Huster. Une comédienne nommée Marie-Sophie

Pochat est née. Théâtre : UN GRAND AVOCAT, L'AVARE et GIGI. Début au cinéma dans PARTIR REVENIR. Rencontre avec Claude Lelouch et trois autres films : UN HOMME ET UNE FEMME, 20 ANS DÉJÀ, ATTENTION BANDITS et ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ où Marie-Sophie L. retrouve le partenaire de ses débuts à l'écran : Richard ANCONINA.



Victoria est la fille de Sam Lion. Elle reprend les affaires de son père... mais elle a besoin d'aide. C'est une fille d'homme très riche, un peu capricieuse, qui ne sait pas encore bien où elle va. Elle est une enfant gâtée, elle aussi ! Elle a un père formidable et... va tomber amoureuse de quelqu'un qui ressemble à ce père".

"Pendant ce film, Claude Lelouch pensait souvent à Brel qui, lui, est parti sur ces îles, qui a vraiment fait le voyage. Rêve que Claude Lelouch n'a jusqu'à présent réalisé qu'à travers ses films".

"J'ai vu Claude travailler sur quatre films... ce n'est jamais le même homme ! Il a en lui le pouvoir de se renouveler en fonction des histoires qu'il écrit. Il enfonce un peu le même clou depuis vingt ans mais, à la fois, il apporte constamment un sang neuf".

"Sam Lion, c'est le charme et la force... Tout ce que représente Jean-Paul !".

"L'actrice a envie d'être bien pour le metteur en scène et l'épouse de plaire à son mari. Un film avec Claude Lelouch, ça compte double... Je n'exclue pas de jouer dans les films d'autres cinéastes, mais il faudra qu'il y ait une relation d'amour avec le rôle. Je ne suis pas en position d'attente, vivre et travailler avec le même homme, c'est comme un cycle où les tournages s'incluent naturellement. Je n'ai pas vraiment envie de rompre cette harmonie".

FICHE TECHNIQUE

scénario original et dialogue : **CLAUDE LEI OUCH**
direction de production : **TANIA ZAZULINSKY, CLAUDE ALBOUZE**
directeur de la photographie : **JEAN-YVES LE MENER**
ingénieur du son : **HARALD MAURY**
décorateur : **JACQUES BUFNOIR**
1er assistant réalisateur : **PAUL GUEU**
casting et presse : **ARLETTE GORDON**
montage : **SOPHIE BHAUD**
montage 2ème équipe-scripte : **CHANTAL PERNECKER**
créatrice de costumes : **MIC CHEMINAL**
chef costumière : **PAULETTE BREIL**
Chef maquilleur - Posticheur : **CHARLY KOUBESSERIAN**
coiffure : **JACQUELINE STUFFEL**
ensemblier : **MARC BALZARELLI**
accessoiriste : **MICHEL CONCHE**
régisseur d'extérieurs : **PASCAL MORIN**
assistant décorateur : **JEAN POINOT**
caméraman vidéo : **ANTOINE GALEY**
mixage : **PAUL BERTAULT**
bruitage : **JEAN-PIERRE LELONG, MARIO MELCHIORI**
régisseur général : **TADEK ZIETARA**
assistants opérateurs : **PHILIPPE PAVANS DE CECATTY, OLIVIER BORY**
assistant au son : **JOEL RIAN**
assistants mise en scène : **CHARLI BELETEAU, MANUEL GASQUET, FRANÇOIS LAMOTTE**
photos : **ETIENNE GEORGE, VINCENT ROSSELL**
assistant régie : **MICHEL JULLIEN**
administration de production : **CHARLES FERRON, MICHELE YVARS**
secrétaire de production : **CHANTAL BEGASSE**
comptable : **JEAN-MARC HOMAND**
assistante monteuse : **BRIGITTE CHANTELOUBE**
habilleuses : **MIMI GAYO, BRIGITTE DEMOUZON**
assistante maquilleuse : **ANNE-VALERIE CHIABAUT**
coiffure : **JACQUES LEYMOND**
machinistes : **THEO LOUIS JEAN, GUY PLASSON, PHILIPPE ANDRON**
électriciens : **ALAIN COUSSAU, ALAIN TANGUY, EMMANUEL TENARD, MICHEL GARÇON**
sécurité : **JO RODRIGUEZ**
chauffeur : **MAURICE MOUSSARD**
stagiaires : **SIMON LELOUCH, HORMUZ AMIRI HARANDI, RACHEL CORLET, FABRICE CORMY**
LAURENT GRATICOLA, STEPHANE MAZALAIGUE, MARIE-PIERRE RENAUD
contacts Tour du Monde : **INGRID RICHON - 1^{er} assistant réalisateur Allemagne : PETER SEHR**
laboratoires ECLAIR - pellicule image : **KODAK** - pellicule son : **PYRAL** - auditorium : **S.I.S.**
synchronisation : **SOFRECI** - matériel prise de vues : **ARRIFLEX** - éclairage : **TRANSPALUX**
génériques et trucages : **PILIFILMS PRODUCTIONS** - **DOLBY STEREO** - visa de contrôle n° **67.256**

FICHE ARTISTIQUE

Sam Lion : JEAN-PAUL BELMONDO
Al Duvivier : RICHARD ANCONINA

Yvette : LIO
Corinne : BÉATRICE AGENIN
Victoria : MARIE-SOPHIE L.
Jean-Philippe : JEAN-PHILIPPE CHATRIER
une rencontre de Sam : GILA VON WEITERSHAUSEN
Le notaire : MICHEL BEAUNE
Le curé : PIERRE VERNIER
Le toubib : PHILIPPE LORIN
La secrétaire : ANNIE PHILIPPE
Sœur de Al : CELINE CAUSSIMON
Pierrot Duvivier : DANIEL GELIN

avec

Monsieur Loyal : ALEXIS GRUSS
Sam à 3 ans : NICOLAS MALLET
Sam à 7 ans : FIRMIN GRUSS
Sam à 16 ans : STEPHAN GRUSS
Sam à 20 ans : PAUL BELMONDO
Guide : JACQUES BONNOT
Patron du manège : MAX FOURNEL
Chanteuse des rues : PATRICIA GRILLO
Chef du personnel : ELIE LAUER
1ère Fiancée de AL : JEANNE MARINE
Banquier : PIERRE MEUNIER
Hôtesse UTA : JOELLE MIQUEL
Beau-frère de Al : CHARLES-HENRY TISSOT
Prostituée : WOOKIE MAYER
Photographe : ARTHUR BRAUSS
1er Terroriste allemand : SABI DORR
2ème Terroriste allemand : UDO WACHTVEITL
Géant : GILLES DIMICELLI
Nain : MARCEL GUÉGAN

MUSIQUE

“Pour ITINERAIRE D’UN ENFANT GATE, la musique est capitale...

comme dans tous mes films. C’est une balise émotionnelle. La musi-

que est un turbo, le turbo de la vie. A un moment donné, elle vous pousse. Lorsque j’entends de la musique, je me

sens poussé, propulsé. J’ai envie d’aller vers la vie. Elle me réveille. Elle me donne des forces au moment où elles

me manquent. C’est un raccourci émotionnel fantastique, pour réveiller notre cerveau... et, surtout, ce qu’il y a de

meilleur en nous. C’est rare qu’une musique vous rende négatif. En général, la musique bonifie nos mauvaises

pensées et nous fait voir différemment ; j’ai besoin que, à certains moments, mes personnages prennent cette

potion magique qu’est la musique. Ils ont besoin de ce petit coup de pouce, quand ça va très mal... Je fais toujours

composer la musique avant le tournage parce que je sais que, pendant le film, je vais en avoir besoin. Je sais que

mes personnages auront besoin d’un petit coup de musique, comme ils auraient besoin d’un cachet d’aspirine.

Sur le tournage, souvent je lance la musique et ça devient le meilleur directeur d’acteur du monde



CLAUDE LELOUCH

Musique originale : FRANCIS LAI

Direction d'orchestre et arrangements : CHRISTIAN GAUBERT

Paroles des chansons originales : DIDIER BARBELIVIEN

NICOLE CROISILLE interprète
"Qui me dira", "Itinéraire d'un enfant gâté", "Le Blues du Businessman"

JEAN GUIDONI interprète
"Qui me dira"

PATRICIA GRILLO interprète
"Qui me dira"

JACQUES BREL interprète
"L'Ile", "Isabelle"

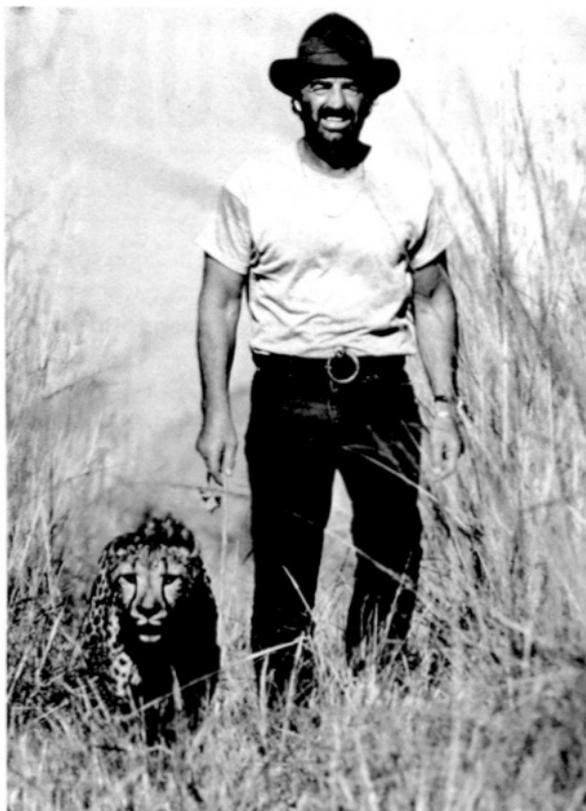
(c) Copyright "ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ"
ÉDITIONS 23 / FILMS 13 / CERITO FILMS
Disque ZONE MUSIC - Distribution EMI/PATHÉ-MARCONI

ISABELLE
(Jacques BREL / Jacques BREL - François RAUBER)
avec François Raubert et son orchestre
Edition : C.I.M.G.
(P) 1959 avec l'aimable autorisation des Disques Phonogram

UNE ILE
(Jacques BREL)
Orchestre sous la direction de François Rauber
Editions : Caravelle/Pouchenel
(P) 1962 avec l'aimable autorisation des disques Barclay

LE BLUES DU BUSINESSMAN
Extrait de l'Opéra Rock "Starmania"
Paroles de Luc Plamondon
Musique de Michel Berger
(c) 1978 by Editions Musicales Colline

Musique du Zimbabwe
EPHAT MUJURU et le spirit of the people Mbira Band



Dix sept ans, le foot, la boxe et... le théâtre. Le Conservatoire sans trop y croire. Les débuts épiques et les copains nommés Marielle, Bedos, Rochefort, Vernier, Beaune... A BOUT DE SOUFFLE et l'engrenage d'un cinéma plutôt "intellectuel". Trente ans loin du théâtre. LA VIACCIA, LEON MORIN PRETRE... CARTOUCHE, L'HOMME DE RIO

JEAN-PAUL BELMONDO

et le feu d'artifice "Bébel". LE DOULOS ou LE VOLEUR. De nombreux films avec Verneuil, de Broca ou Melville. Des flics et des voyous. Mais aussi STAVISKY, LA SIRENE DU MISSISSIPPI ou PIERROT LE FOU. Resnais, Truffaut, Godard. Diversité, qualité, popularité... 1969 et une première rencontre avec Lelouch, sur UN HOMME

QUI ME PLAIT. L'AS DES AS qui caracole sur les sommets du box office français. Tour à tour GUIGNOLO et MARGINAL, INCORRIGIBLE et PROFESSIONNEL. Puis le retour au théâtre, avec les copains plus présents que jamais ! KEAN, plus chaleureux que jamais ! Cinquante cinq berges et l'envie irrésistible d'aller voir, toujours plus loin, si le plaisir de jouer est tout aussi intact ! Bel itinéraire d'acteur gâté !

FILMOGRAPHIE

1964 MOLIERE (c.m.) de Norbert Tildian
1956 CHARLOTTE ET SON JULES de Jean-Luc Godard
1957 A PIED, A CHEVAL ET EN VOITURE de Maurice Delbez
1958 LES COPAINS DU DIMANCHE d'Henri Aisner
 SOIS BELLE ET TAIS-TOI de Marc Allégret
 LES TRICHEURS de Marcel Carné
1959 DROLE DE DIMANCHE de Marc Allégret
 A DOUBLE TOUR de Claude Chabrol
 A BOUT DE SOUFFLE de Jean-Luc Godard
1960 CLASSE TOUS RISQUES de Claude Sautet
 MODERATO CANTABILE de Peter Book
 LA FRANÇAISE ET L'AMOUR (sketch "L'adultère") d'Henri Verneuil
 LA NOVICE (Lettere di una novizia) d'Alberto Lattuada
 LES DISTRACTIONS de Jacques Dupont.
 MADEMOISELLE ANGE (Ein Engel auf Erden) de Geza von Radovanyi
1961 LA CHASSE AUX VEDETTES (c.m.) de Camille Chatelet
 LA CIOCIARA (id.) de Vittorio de Sica
 LA VIACCIA (id.) de Mauro Bolognini
 UNE FEMME EST UNE FEMME de Jean-Luc Godard
 LEON MORIN, PRETRE de Jean-Pierre Melville
 LES AMOURS CELEBRES (sketch "Lauzun") de Michel Boisrond
 UN NOMME LA ROCCA de Jean Becker

1962 CARTOUCHE de Philippe de Broca
 UN CŒUR GROS COMME ÇA de François Reichenbach
 UN SINGE EN HIVER d'Henri Verneuil
1963 LE JOUR LE PLUS COURT (Il giorno più corto) de Sergio Corbucci
 LE DOULOS de Jean-Pierre Melville
 DRAGEES AU POIVRE de Jacques Baratier
 PEAU DE BANANE de Marcel Ophüls
 L'AINE DES FERCHAUX de Jean-Pierre Melville
1964 L'HOMME DE RIO de Philippe de Broca
 CENT MILLE DOLLARS AU SOLEIL d'Henri Verneuil
 LA MER A BOIRE (Mare matto) de Renato Castellani
 ECHAPPEMENT LIBRE de Jean Becker
 LA CHASSE A L'HOMME d'Edouard Molinaro
 WEEK-END A ZUYDCOOTE d'Henri Verneuil
1965 PAR UN BEAU MATIN D'ETE de Jacques Dery
 PIERROT LE FOU de Jean-Luc Godard
 LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE de Philippe de Broca
 CASINO ROYAL (Casino royale) de John Huston
1966 TENDRE VOYOU de Jean Becker
 PARIS BRULE-T-IL ? de René Clément
1967 LE VOLEUR de Louis Malle
1968 HO ! de Robert Enrico
 LE DEMONIAQUE de René Gainville

1969 LE CERVEAU de Gérard Oury
 DIEU A CHOISI PARIS de Gilbert Prouteau et Philippe Arthuys
 LA SIRENE DU MISSISSIPPI de François Truffaut
 UN HOMME QUI ME PLAIT de Claude Lelouch
1970 BORSALINO de Jacques Dery
1971 LES MARIES DE L'AN DEUX de Jean-Paul Rappeneau
 LE CASSE d'Henri Verneuil
1972 DOCTEUR POPAUL de Claude Chabrol
 LA SCOUMOUNE de José Giovanni
1973 L'HERITIER de Philippe Labro
 LE MAGNIFIQUE de Philippe de Broca
1974 STAVISKY d'Alain Resnais
 TES FOU, MARCEL (c.m.) de Jean Rochefort
1975 PEUR SUR LA VILLE d'Henri Verneuil
 L'INCORRIGIBLE de Philippe de Broca
1976 L'ALPAGUEUR de Philippe Labro.
 LE CORPS DE MON ENNEMI d'Henri Verneuil
1977 L'ANIMAL de Claude Zidi
1979 FLIC OU VOYOU de Georges Lautner
1980 LE GUIGNOLO de Georges Lautner
1981 LE PROFESSIONNEL de Georges Lautner
1982 L'AS DES AS de Gérard Oury
1983 LE MARGINAL de Jacques Dery
1984 LES MORFALOUS d'Henri Verneuil
 JOYEUSES PAQUES de Georges Lautner
1985 HOLD-UP d'Alexandre Arcady
1986 LE SOLITAIRE de Jacques Dery

Théâtre :
 KEAN (de Dumas et JP Sartre)

1937, premiers jours tranquilles à Paris. Le commerce familial en coussins et broderies, dans le Sentier. L'école de la rue et la découverte du "Cinoche". Une caméra 8mm pour qu'un adolescent puisse filmer comme il respire.

CLAUDE LELOUCH

Première caméra à l'épaule comme reporter-cameraman pour la télévision. Le premier long métrage : LE PROPRE DE L'HOMME en 1969. 150 films publicitaires et "scopitones". UN HOMME ET UNE FEMME, la Palme d'or cannoise, deux Oscars hollywoodiens et 42 récompenses internationales. Trente films coups de cœur en vingt six ans de cinéma : VIVRE POUR VIVRE, LE VOYOU, L'AVENTURE, C'EST L'AVENTURE (et la rencontre avec Jacques Brel, si présent dans ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE), LA BONNE ANNEE, LE CHAT ET LA SOURIS, LES UNS ET LES AUTRES, EDITH ET MARCEL, ATTENTION BANDITS... La caméra plus "sur l'épaule que jamais", pour communier avec les images. Les grands thèmes "lelouchiens" : l'enfance, les rencontres, l'amour, l'amitié, le risque, l'injustice, la mort, la réincarnation, le retour, le voyage... Le mariage du cinéma spectacle et du cinéma d'auteur. La passion cinéma ! Toute une vie, tout l'itinéraire d'un cinéaste gâté !.



FILMOGRAPHIE

- | | | |
|--|---|--|
| 1960 LE PROPRE DE L'HOMME | 1971 SMIC, SMAC, SMOG
Festival de Venise et San Francisco | 1977 UN AUTRE HOMME UNE AUTRE CHANCE
James Caan - Geneviève Bujold - Francis Huster |
| 1961 LA VIE DE CHATEAU | 1972 L'AVENTURE, C'EST L'AVENTURE
Ouverture Festival de Cannes 1972.
Lino Ventura - Jacques Brel - Charles Denner - Charles Gérard - Aldo Mascione | 1978 ROBERT ET ROBERT
Jacques Villeret - Charles Denner - Régine - Jean-Claude Brialy.
César 1979.
Interprétation Jacques Villeret |
| 1962 L'AMOUR AVEC DES SI | 1973 LA BONNE ANNEE
Lino Ventura - Françoise Fabian. 2 prix d'interprétation au Festival de San Sébastian - Prix Triomphe du Cinéma 1973. | 1979 A NOUS DEUX
Catherine Deneuve - Jacques Dutronc - Jacques Villeret - Paul Préboist |
| 1963 LA FEMME SPECTACLE | 1974 TOUTE UNE VIE
Marthe Keller - André Dussolier - Charles Denner | 1981 LES UNS ET LES AUTRES |
| 1964 UNE FILLE ET DES FUSILS | MARIAGE
Bulle Ogier - Rufus | 1983 EDITH ET MARCEL
Evelyne Bouix - Francis Huster - Jacques Villeret |
| 1965 LES GRANDS MOMENTS | 1975 LE CHAT ET LA SOURIS
Michèle Morgan - Serge Reggiani. Grand Prix de l'Académie Française | 1984 VIVA LA VIE
Michel Piccoli - Charlotte Rampling - Jean-Louis Trintignant |
| 1966 UN HOMME ET UNE FEMME
Anouk Aimée et Jean-Louis Trintignant
-Palme d'or à Cannes -Deux Oscars à Hollywood - 42 récompenses internationales | LE BON ET LES MECHANTS
Marlène Jobert - Jacques Dutronc - Brigitte Fossey - Bruno Cremer - Jacques Villeret | 1985 PARTIR REVENIR
Annie Girardot - Evelyne Bouix - Michel Piccoli - Jean-Louis Trintignant |
| 1967 VIVRE POUR VIVRE
Grand Prix du Cinéma Français - Annie Girardot - Candice Bergen - Yves Montand | 1976 SI C'ETAIT A REFAIRE
Catherine Deneuve - Anouk Aimée - Francis Huster | 1986 20 ANS DÉJÀ
Marie-Sophie L. - Anouk Aimé - Jean-Louis Trintignant |
| 1968 13 JOURS EN FRANCE
(Les jeux olympiques de Grenoble.)
LA VIE, L'AMOUR, LA MORT
Amidou. Prix d'interprétation au Festival de Rio | | 1987 ATTENTION BANDITS
Jean Yanne - Patrick Bruel - Marie-Sophie L. |
| 1969 UN HOMME QUI ME PLAÎT
Annie Girardot - Jean-Paul Belmondo | | |
| 1970 LE VOYOU
Jean-Louis Trintignant. Prix R. Lévy à Rome: Donatello d'Or. | | |

SOMMAIRE

SYNOPSIS	p 4
INTERVIEW CLAUDE LELOUCH	p 6
INTERVIEW JEAN-PAUL BELMONDO	p 13
INTERVIEW RICHARD ANCONINA	p 16
DANIEL GELIN - LIO	p 18
MARIE-SOPHIE L.	p 19
FICHE TECHNIQUE	p 20
FICHE ARTISTIQUE	p 21
MUSIQUE	p 22
JEAN-PAUL BELMONDO	p 24
CLAUDE LELOUCH	p 25

